Sociétés et transitions

Psychologie sociale et environnement # 1



Comment pensons-nous le changement climatique ? (1/2)

Sommes-nous des scientifiques spontanés?

Sabine Caillaud – MCF-HDR Laboratoire GRePS









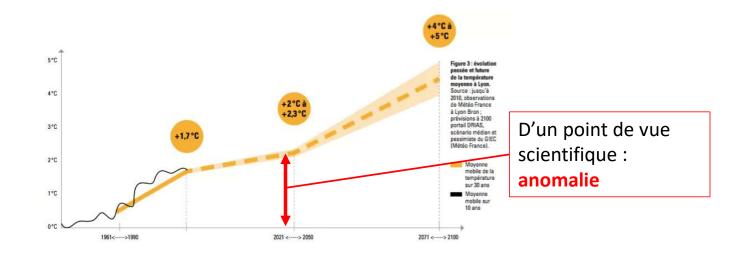
Dans la vie de tous les jours nous ne raisonnons pas comme des scientifiques, bien que nous en soyons tout à fait capables. Pourquoi ?



Les objectifs de cette capsule...

- 1. Définir ce que c'est qu'un biais cognitif et donner des exemples en lien avec le changement climatique.
- 2. Comprendre que le raisonnement dans la vie quotidienne n'est pas un raisonnement scientifique et que cela a des effets sur la manière dont les gens expliquent le changement climatique.
- 3. Saisir les limites d'une approche en termes de biais cognitifs pour expliquer l'écart entre pensée scientifique et pensée quotidienne.



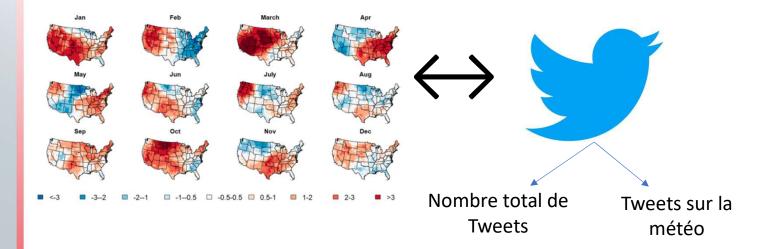


Dans la vie de tous les jours ?

Au début : perçue comme une anomalie...
mais très vite nous trouvons cela normal

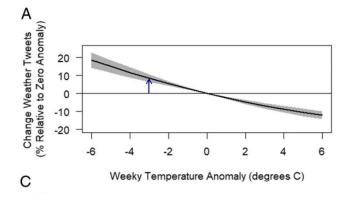


Perceptions des températures *anormales* (Moore et al., 2019)





Perceptions des températures *anormales* (Moore et al., 2019)

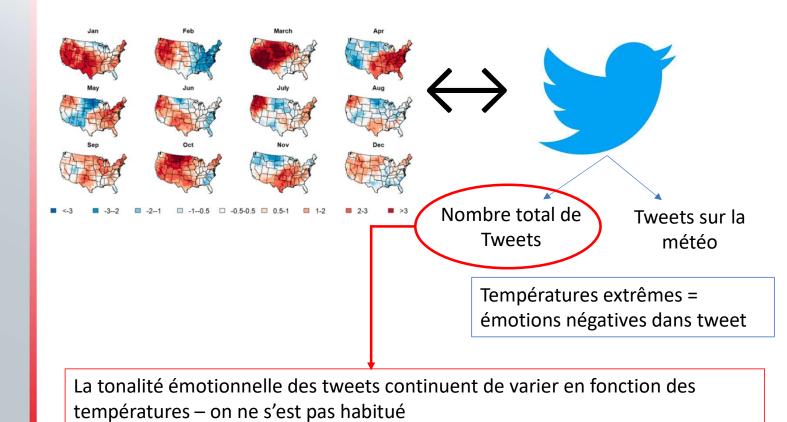


Deux explications possibles :

- 1- On s'est habitué les températures ne font plus souffrir (physiquement)
- 2- On a normalisé les températures on en souffre toujours



Perceptions des températures *anormales* (Moore et al., 2019)





Ecart entre le savoir scientifique et le savoir quotidien

Biais cognitif:

- Une distorsion entre la façon dont on devrait raisonner pour assurer le mieux possible la validité de nos conclusions et la façon dont on raisonne (Drozda-Senkowska, 1997, p.138)
- Une organisation de pensée trompeuse et faussement logique, dont la personne s'accommode pour prendre position, justifier des décisions, ou encore interpréter les événements (Toscani, 2019)

Avare cognitif?

Ou tacticien motivé?

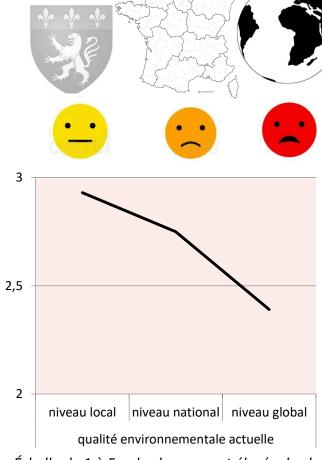


Biais d'hypermétropie environnementale (Gifford et al, 2009)

LYON

Etude internationale

- 18 pays, N=3233
- Questionnaire
- 20 aspects de la qualité de l'environnement, évalués à l'échelle locale, nationale, globale.

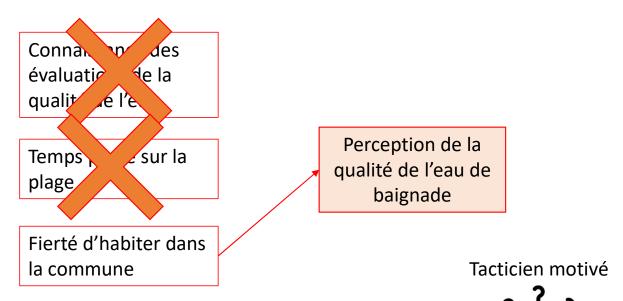


Échelle de 1 à 5 : plus le score est élevé, plus la qualité perçue est bonne

La perception de la pollution : un enjeu identitaire (Bonaiuto, Breakwell & Cano, 1996)

Etude menée en Angleterre

- Questionnaire (N = 347)
- Habitants de communes avec plage de bonne/mauvaise qualité de l'eau



Ici, minimiser la pollution = protéger son identité en valorisant un lieu de vie auquel on est attaché





Pour conclure

- Ecart entre raisonnement scientifique et raisonnement quotidien (biais cognitif)
- Connaitre ces biais pour comprendre pourquoi nous les commettons
- Efforts déployés pour comprendre le monde

Ce qui caractérise cette pensée du quotidien :

- Besoin d'évaluer plutôt que de connaitre
- Conclusion avant l'analyse

Tacticien motivé









Pour retrouver les étudies citées dans cette capsule

- Bonaiuto, M., Breakwell, G., & Cano, I. (1996). Identity processes and environmental threat: The effects of nationalism and local identity upon perception of beach pollution. *Journal of Community & Applied Social Psychology*, 6, 157-175.
- Gifford, R., Scannell, L., Kormos, C., Smolova, L., Biel, A., Boncu, S., Corral, V., Güntherf, H., Hanyu, K., Hine, D., Kaiser, F. G., Korpela, K., Lima, L. M., Mertig, A. G., Mira, R. G., Moser, G., Passafaro, P., Pinheiro, J. Q., Saini, S., ... Uzzell, D. (2009). Temporal pessimism and spatial optimism in environmental assessments: An 18-nation study. *Journal of Environmental Psychology*, 29(1), 1-12. https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2008.06.001
- Moore, F. C., Obradovich, N., Lehner, F., & Baylis, P. (2019). Rapidly declining remarkability of temperature anomalies may obscure public perception of climate change. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 116(11), 4905-4910.

